

## LE MAG

16

CONCOURS  
Sans fil à la patte

Le casque Jabra Revo wireless, se connectant via Bluetooth, fera le bonheur de nombreux amateurs de musique. Il est à gagner. **PAGE 17**

j - nv

**CONCERT** Jane Birkin poursuit son voyage musical avec «Arabesque». Elle s'arrête vendredi au Crochetan à Monthey. Heureuse mais fatiguée, l'artiste livre ses impressions au téléphone.

# Un succès qui fait le tour du monde

ENTRETIEN  
JOËL JENZER

En 2002, Jane Birkin sortait l'album «Arabesque», qui proposait une série de chansons de Serge Gainsbourg en version orientale. Si les années ont passé, le succès du spectacle lié au disque n'a jamais fléchi. La chanteuse-comédienne l'a présenté dans le monde entier. Vendredi, c'est au Crochetan qu'elle viendra chanter ses titres aux sonorités arabes. Coup de fil.

## Vous reprenez «Arabesque» encore et encore?

Au départ, je ne devais faire qu'une date à Marseille. Après quoi, mon agent a cru bon de mettre des dates partout pendant trois mois. Du coup, je me retrouve à faire «Arabesque» un peu partout en France, mais je ne veux pas recommencer à l'extérieur et aller en Australie. Ça suffit comme ça!

## Vous n'en avez pas marre de tourner avec le même spectacle depuis onze ans?

Complètement marre! J'ai à la fois envie de le faire et j'en ai marre. Mais je ne fais pas «Arabesque» depuis dix ans, quand même, j'ai fait d'autres choses, trois spectacles différents: cela vous semble peut-être pareil... Mais je n'ai pas touché à «Arabesque» depuis la tournée d'il y a six ans.

## Vous avez senti le spectacle évoluer ou vous échapper?

Je n'en sais rien. C'était juste quand même assez gonflé de se retrouver à Ramallah, à Gaza, à Tel Aviv, à Adélaïde, à Hong Kong, Djakarta, dans le monde entier. Et j'étais toujours étonnée que des personnes qui ne



Jane Birkin a toujours du plaisir à retrouver son public, même si elle est fatiguée d'être sur la route. F. LAGUILLEZ

parlent pas un mot de français remplissent une salle de 1000 places.

## Avez-vous senti des publics différents?

Bien sûr. En Suisse, les gens reconnaissent les chansons, mais à Hong Kong ou Djakarta, on ne

peut pas dire qu'ils commencent à chanter «La Javanaise», ils ne la connaissent pas. Ils sont contents d'avoir vu le show, leur programme dit de quoi parlent les chansons, avec des traductions en anglais, mais ce n'est pas la même chose de chanter en France ou à New York.

## Ce spectacle est-il une manière pour vous de dire enfin au revoir aux chansons de Serge Gainsbourg?

Je ne dis pas adieu aux chansons de Serge Gainsbourg. C'était juste un spectacle à Marseille. Je devais faire un film. Il a sauté parce qu'il y avait trop de dates.

Mais je vais juste arrêter de tourner après, parce que sinon, je ne fais plus de films, de théâtre, je n'ai plus de vie privée, je n'ai plus rien. C'est marrant d'être sur la route, mais après dix ans, ça suffit. Je rechanterai des chansons de Serge Gainsbourg d'une manière très étonnante – que j'ai déjà dans ma tête – dans deux ans.

## domaines reste-t-elle ou avez-vous la sensation d'avoir fait le tour des choses?

Je suis plutôt dans un mood de redécouvrir. Je sais que je vais être heureuse de revenir en Suisse. Je vais retrouver mes fans suisses qui me suivent partout... Les Suisses me suivent avec des Toblerone, des choco-

« Je vais être heureuse de revenir en Suisse. Je suis contente de revoir les gens plus que de découvrir des choses. »

JANE BIRKIN CHANTEUSE ET COMÉDIENNE

## Ces temps, vos envies s'orientent davantage vers le cinéma et le théâtre?

J'ai juste envie de ne pas être sur la route. Je voudrais juste être chez moi.

## Allez-vous poursuivre dans l'écriture de vos chansons?

Oh! je pense que je ne dois pas être trop douée pour ça. Je crois que je suis plus douée pour écrire des scénarios. Comme je n'ai pas pu faire le film que je voulais, j'ai essayé de mettre en route deux scénarios, on verra bien s'il y en a un qui prend. Mais j'aimerais bien. Sinon, je commence déjà le théâtre en janvier et je sais déjà que j'aurai deux pièces l'année prochaine. Je n'ai donc pas trop de regrets de dire au revoir à la chanson. Je pense que c'est bien de bouger, de changer.

## Après toutes ces années, l'envie d'explorer de nouveaux

lats. C'est une joie de venir là plutôt que dans une autre ville en France. Je me sens un petit peu chez moi. Mon vieux chien qui m'a suivi sur la route pendant dix ans est en train de mourir d'un cancer du cerveau et j'aimerais qu'il revoie la Suisse. Je suis contente de revoir les gens, plus que de découvrir des choses. Je ne viens pas pour découvrir Genève, que je connais mieux que Londres! ●

## INFO

«Arabesque», vendredi 22 novembre à 20 heures au Théâtre du Crochetan à Monthey. Réservations: 024 475 79 09 et [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)

## VIDÉO

Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper

## À L'AFFICHE

**MARTIGNY**  
**Finissage.** L'exposition des 40 ans de Visarte Valais Wallis au Manoir de la ville de Martigny se termine ce dimanche. A cette occasion dès 11 heures, les trois lauréats du concours de jeunes artistes seront dévoilés et

la publication liée à l'événement sera présentée. Entrée libre.

**SIERRE**  
**Concert.** Ce dimanche à 18 heures à l'Hôtel de Ville de Sierre, concert du duo formé par Manuel Voirol, violon, et Thierry Châtelain,

piano. Cette rencontre est organisée dans le cadre de Art et Musique de Sierre. Le programme comprend des œuvres Brahms, Dvorak, Prokofiev, Honegger, Gerschwin.. Le duo, formé en 2011, a enregistré l'intégrale des sonates de Brahms.

## POÉSIE Serge Rey publie «Petites dérives consenties».

# Sensibilité au quotidien

«Petites dérives consenties», un voyage intérieur, un voyage dans les saisons, un voyage au quotidien... c'est le titre du nouvel ouvrage que Serge Rey vient de publier aux Editions Monographic à Sierre.

L'enseignant de Fully y fait preuve d'une sensibilité particulière, interrogeant le monde qui l'entoure, se questionnant également sur ses doutes et ses élans, relevant les éclats d'ombre et de lumière de notre quotidien, dans une musique intérieure toute de douceur et de délicatesse, même s'il dit toujours ce qu'il a exprimé dans le tré-



STEPHANIA GROSS

fonds de lui-même, parfois sur un ton décalé.

Serge Rey est enseignant dans les classes primaires à Monthey mais il réside à Fully; Sion est sa ville de cœur et de jeunesse comme le dit son éditrice, Aline Nicol des Editions Monographic.

L'auteur n'est de loin pas à son coup d'essai: il a déjà publié deux recueils de poèmes, un ouvrage rassemblant des nouvelles et une chronique.

La poésie est souvent le parent pauvre de la littérature pourtant «la poésie demeure pour Serge Rey un espace privilégié. Espace de mystère et de dépouillement. Il y revient régulièrement comme en terre familière.»

Dans ses textes Serge Rey fait preuve de précision, de sobriété, de finesse et de douceur aussi. Il aborde la réalité avec un sens de la concrétude et en même temps une fibre poétique remarquable. «Hirondelle oubliée./ Seule.../ Sur le fil du rasoir./ Ultime sursaut./ Résignation?/ Noël efface/ Le souvenir/ D'une liberté soyeuse.»

On y trouve également une forme de mélancolie, de légère nostalgie, de regard acéré sur le souvenir et l'avenir à construire, toute une aventure. Des angles originaux, une parole d'orfèvre, le quotidien se décline au pluriel. ● JEAN-MARC THEYTZA

«Petites dérives consenties», de Serge Rey, aux Editions Monographic, Sierre

PUBLICITÉ

**ANILAND**

Le spécialiste pour vos animaux de compagnie

**20.-**

valable dès 100.- d'achat  
\*non cumulable

**ANILAND**

Chemin de Pré-Loup 7  
1868 Collombey/VS  
Tél: 027 565 17 34  
info@aniland.ch - www.aniland.ch